

Connaître les grenouilles du Bénin pour en profiter !

Par Gilles NAGO, Université d'Abomey-Calavi

- **Introduction**

En général, on s'intéresse plus dans la nature aux grands animaux, comme l'éléphant par exemple, qu'aux petits comme la grenouille. Ceci est dû au fait que ces derniers sont moins visibles et moins attractifs. Pourtant, Claude Bernard, un grand médecin français, disait déjà "S'il fallait tenir compte des services rendus à la science, la grenouille occuperait la première place." C'est dire combien ils sont très utiles dans leur milieu et pour l'homme. Ainsi par exemple, les grenouilles participent à la médecine expérimentale et, avec les grenouilles dans la nature, le nombre de moustiques et autres insectes sont diminués. Par ailleurs, les cuisses de grenouille constituent une viande très prisée à cause de sa qualité. Cette qualité fait aussi qu'elles sont trop collectées dans la nature et font objet de grands trafics. Ce trafic fait diminuer leur nombre alors que tous ne sont pas encore connus. Il est donc urgent de mieux les connaître afin d'en profiter.

- **Différence entre grenouille et crapaud**

La grenouille et le crapaud bien que différents appartiennent à un même grand groupe des amphibiens. Les membres de ce groupe prennent tous le même nom ordinaire de grenouille. En effet, les grenouilles ont une peau lisse et brillante, un corps élancé et de puissants membres pouvant leur permettre de faire des grands bonds. Les crapauds eux, ont une peau sèche et pleine de verrues leur permettant de mieux résister à la sécheresse. Leur forme plus ramassée ne leur permettant pas de sauter aussi bien que leurs cousines, et donc les crapauds doivent se contenter de ramper et de faire de petits bonds. Ce manque d'agilité les rend bien plus vulnérables aux attaques des multiples prédateurs. C'est pour cela que la nature a compensé cette faiblesse en dotant l'animal de ses verrues qui sont en fait des glandes sécrétant des toxines au goût âpre empêchant tout prédateur de l'avalier. De plus le crapaud est doté d'une peau bien plus sèche que celle de la grenouille lui permettant de mieux supporter l'absence d'humidité et donc de s'éloigner des points d'eau.

- **Comment travaille-t-on pour connaître le nombre de grenouille ou de crapaud ?**

Connaître le nombre de grenouille et de crapaud aidera à suivre leur population et s'assurer qu'ils sont bien conservés. Pour ce faire, on fait des fouilles dans la nature, autour des points d'eau, sous les feuilles, les pierres, les bois morts, dans les creux d'arbres, etc. Ce travail peut se faire en toutes saisons en fonction des milieux. Il se fait de jour comme de nuit. La nuit on se sert de la torche pour voir. Particulièrement, il faut savoir que pour la plupart des espèces, le mâle coasse de nuit et ceci permet de le localiser visuellement. Une fois localisé, on peut l'identifier par son nom ou le collecter avec la main pour une identification ultérieure. Dans ce cas, on le ramène au laboratoire où à l'aide de solutions de conservation adéquates ils seront préservés dans des bocaux. Des guides existent pour aider à la détermination et en cas de difficulté, on peut se référer à des musées ou des centres de recherche. Au Bénin, habituellement, nos références sont le musée d'histoire naturelle de Berlin et le musée de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. L'identification d'un individu peut se baser sur son cri, l'adulte, les larves ou les œufs.

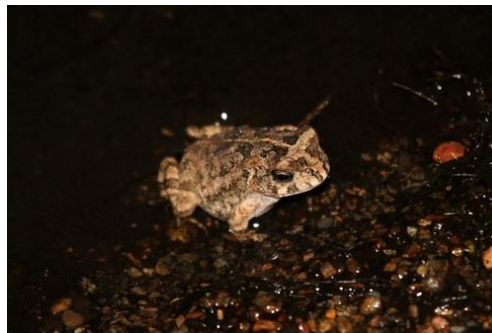
- **Découvertes intéressantes des fouilles sur le terrain**

✓ 51 espèces au total sont obtenues dont 26 pas connues autrefois pour le Bénin

- ✓ 11 familles sur les 15 en Afrique au Sud du Sahara se retrouvent au Bénin
- ✓ Des espèces assez uniques comme : une dont le têtard n'avait jamais été connu auparavant de la science, une deuxième qu'on ne retrouve que dans la région du fleuve volta et une dernière qu'on ne retrouve que dans la zone du mont Atacora.
- ✓ Causes de menaces détectées : agriculture, coupe de bois, destruction d'habitats forestiers, exploitation alimentaire,
- ✓ Comment les protéger ? Informer les populations, sensibiliser sur les menaces, protéger les habitats, protéger les eaux, continuer la recherche plus poussée, etc.



Hyperolius torrentis, grenouille



Amietophrynus maculatus, crapaud



Gilles dans une recherche nocturne de grenouilles

Recherche effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles).



Belgian National Focal Point to the
Global Taxonomy Initiative



Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

